

25 décembre 1942

NOËL 1942

Noël revient pour la quatrième fois depuis que le monde est engagé dans cette guerre, mais cette année, l'étoile des Mages est d'une grandeur inaccoutumée et haute dans le ciel. Et cette fois les cœurs sont au niveau de l'étoile.

Nous commençons à sortir de la nuit. Sans pouvoir nous faire une idée précise de ce que sera, après la terrible aventure, le monde de demain, nous avons des certitudes.

Nous savons par exemple que, sur cette terre, la force brutale ne fera pas la loi, que l'orgueil n'étouffera pas l'amour, que les faibles et les humbles ne seront pas impunément livrés aux violences d'une race inhumaine.

Pour que la Nativité ne soit pas vaine, la victoire qui vient, proclamera, avant les droits de l'homme, les droits de Dieu. Et il faudra aussi que le mot civilisation reçoive une interprétation moins artificielle et plus raisonnable.

Des pensées de cet ordre, ce jour de Noël, nous ferons trouver, plus fraternelle encore, la présence de nos amis d'outre-mer parmi nous. Cette présence est en vérité la confirmation sensible de ce qui nous est le plus cher : l'indépendance de ce pays libanais que nous revendiquons comme un droit naturel et que nous interprétons comme un acte de raison.

Nous sommes un peuple numériquement faible et territorialement à l'étroit, mais sur le plan des choses spirituelles, moralement, historiquement, notre petit pays compte parmi les fondateurs de l'humanité civilisée. On ne peut pas remuer un coin de notre terre, sans en tirer, enfouis depuis des siècles ou des millénaires, les formes les plus nobles et les symboles les plus profonds.

Les longues épreuves subies ne diminuent pas nos titres, au contraire.

Nous nous souviendrons volontiers de cela au seuil de la nouvelle année en adressant nos vœux reconnaissants à ceux qui se battent pour la Justice et qui versent leur sang pour la paix.